

hites des avantages naturels de la grande route de navigation intérieure par le fleuve St. Laurent ; et où les améliorations qui y ont été faites par l'ouverture de vos magnifiques canaux, je n'ai aucun doute que bientôt et sous un système libre et libéral des lois de navigation, on ne reconnaisse généralement et d'une manière pratique la supériorité de cette route sur toutes les autres ; qui communiquent de la mer à l'intérieur de l'Amérique du nord. — Je n'hésite pas à dire, qu'il ne serait pas digne d'une société, qui a l'intensité pour rendre praticable le grand fleuve du Canada, de se laisser arrêter dans ses progrès par les quelques difficultés qu'il reste à surmonter pour rendre la navigation parfaite, ou de laisser de lourds fardeaux peser sur le commerce, pendant qu'on peut y remédier par quelques dépenses, dont le montant, sous l'aspect le plus défavorable, ne doit pas être considérable, lorsqu'on le compare avec les avantages certains qui en résulteront. Enfreignant cette opinion, je puis vous dire franchement que vous ne devriez pas vous laisser décourager par les difficultés temporaires qui paralysent pour le quart d'heure les efforts qui se font pour les améliorations publiques. La dépression, qui est le résultat de la crise extraordinaire du moment, a été fortement sentie en Canada ; cependant envisageant l'état de presque tous les autres pays, nous ne pouvons nous plaindre ; car la paix profonde qui régné dans cette province, pour effet de relever le crédit public, et de nous faire envisager un avenir, qui me semble plus beau et plus brillant que jamais. — Je vous donne l'assurance que, relativement à l'objet de votre adresse, nous bien qu'à tous autres tendant à amélioration du pays, et au rétablissement et à l'avancement de sa prospérité commerciale, vous pouvez compter sur ma coopération constante et active."